

Marie, un guide à la Basilique

Un métier, une passion !

Entretien avec Marie Bossu, guide-conférencière

Qui êtes vous ?

Je suis une habitante de Saint Maximin, et je suis ce que l'on appelle un « guide à carte », c'est-à-dire que je suis titulaire de la carte professionnelle de guide-interprète national, qui me permet d'exercer mon activité sur toute la France. Je suis également guide conférencier « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » pour la région PACA. Comme la commune de St Maximin est rattachée au Pays d'Art et d'Histoire de la Provence Verte, je peux ainsi exercer sous les deux casquettes, la première plus touristique que l'autre, plutôt culturelle.

Quel a été votre parcours pour en arriver là ?

J'ai tout d'abord effectué une partie de mes études à Lyon, ville dans laquelle j'ai suivi une filière universitaire en histoire, histoire de l'art et géographie jusqu'au niveau Bac+4. Le thème de mon mémoire d'études fut le recensement des châteaux médiévaux de la seigneurie de Beaujeu du XII^{ème} au XIV^{ème} siècle.

Puis en 1996, j'ai suivi un DESS (Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées, Bac + 5) ayant pour intitulé « Tourisme Culturel et Mise en valeur du Patrimoine ». Ces études m'ont conduite à me rendre à Toulouse et dans le Lot et à travailler sur la mise en valeur des églises romanes de la Vallée du Lot, autour de Puy l'Evêque. Je me suis également rendue en Auvergne, au Centre d'Art Roman d'Issoire où ma mission fut de mettre en place des itinéraires sur l'art Roman.

Une fois mes diplômes en poche, j'ai très logiquement trouvé un premier emploi en cabinet d'études dans la belle ville de Lyon (cabinet « Médiéval »). Ce cabinet m'a permis dès 1997 de mettre en valeur ma formation culturelle au travers de la mise en œuvre et du suivi de projets culturels et de scénographie.

Cependant, une facette importante de la mise en valeur du patrimoine me manquait : le contact avec le public. Il faut bien reconnaître que depuis 1993, j'avais exercé de petits jobs d'été en parallèle de mes études, et ces petits boulots d'étudiants m'avaient permis de découvrir le métier de guide. J'avais ainsi pu assurer au cours des étés 1993 à 1997 des visites guidées dans des sites prestigieux, toujours liés à ma passion pour le Moyen Age et l'histoire médiévale : Abbaye Notre Dame de Sénanque (Gordes – Vaucluse), Eglise abbatiale de la Chaise Dieu (Haute Loire), Abbaye de l'Île St Honorat de Lérins (Cannes).

J'ai ainsi rapidement compris que l'activité de guide était faite pour moi. J'ai obtenu ma première carte de guide du patrimoine en 1999, puis celle de guide conférencier en 2006.

Alors cette activité, qu'est ce que c'est ? Cette carte professionnelle ?

Le guide-conférencier exerce son activité aussi bien sur des sites prestigieux que des sites plus modestes ou moins connus. Quel que soit son public, par ses connaissances des lieux et de leur histoire, le guide conférencier transmet la façon d'observer, reconnaître et comprendre le patrimoine, pour donner à chacun l'envie d'approfondir le sujet par la suite.

Le guide-conférencier doit donc savoir s'adapter en permanence pour s'adresser à des visiteurs de tous les horizons (scolaires, vacanciers, étrangers, érudits, familles...). Il s'efforce par exemple de replacer un monument historique dans son contexte, d'en souligner les particularités ou encore les similitudes avec d'autres monuments.

Il conçoit sa visite comme un échange et s'efforce de répondre aux attentes et aux questions de son public. Sa formation et son expérience lui permettent d'être à l'écoute des visiteurs.

Mais un guide-conférencier n'est pas seulement passionné par le patrimoine sous toutes ses formes et par son histoire, il est aussi un passionné de sa ville et de sa région dont il connaît des aspects souvent méconnus, même par ses habitants. Il essaie de donner des clés de lecture du paysage ou de l'urbanisme pour que les visiteurs aient une perception différente de ce qui les entoure et puissent y porter un regard différent.

L'activité de guide est règlementée par une loi de 1992, modifiée en 2012. Afin d'exercer notre activité, nous devons détenir la carte professionnelle de guide. Avec la nouvelle loi de 2012, il n'existe plus que la carte de guide conférencier. Sans cette carte on ne peut guider ou assurer de visite guidée payante.

Et L'association Les Balades de Marie ?

L'association « Les Balades de Marie » a été créée en février 2008. C'est une association loi 1901 qui a plusieurs objectifs.

Tout d'abord, le but principal de l'association est de développer et de promouvoir des projets culturels, sous forme de séjours en France et en Provence, de visites culturelles, de conférences sur le Patrimoine. Les visites de la Basilique Sainte Marie-Madeleine de Saint Maximin la Sainte Baume y occupent une place importante.

Par le biais de l'association, nous pouvons exercer notre métier de façon indépendante et bénéficier du soutien administratif de l'association pour l'assurance professionnelle (RCP), la comptabilité, les salaires et leurs charges...

Maintenant rapprochons nous de votre activité aujourd'hui ?

Je guide à l'heure actuelle à la Basilique de St Maximin mais aussi dans toute la Provence d'Avignon à Cannes en passant par Arles. Je peux aussi bien vous guider au sein du Palais des Papes et vous faire danser sur le Pont, que vous faire découvrir la crypte de la Basilique Sainte Marie Madeleine. Je suis une passionnée de notre région provençale, de ses traditions, de ses petites histoires et de Son Histoire.

Et plus particulièrement à St Maximin ?

En effet depuis 2005, j'assure un service de visites guidées de la basilique sous différentes formes :

- Visites guidées classiques à la demande

- Conférences « délocalisées » pour les clubs du 3^{ème} âge, dans les maisons de retraite...
- Ateliers du patrimoine, en lien avec le service éducatif du Pays d'Art et d'Histoire de la Provence Verte, ateliers dans les écoles et sur le terrain pour les primaires...
- Visite hebdomadaire, le samedi à 10h dans le cadre de l'activité « Amusez vous » de la Provence Verte

La clientèle est multi-facette à St Maximin : scolaires, visiteurs, curieux, pèlerins, groupes culturels, érudits, étrangers, groupes en séminaire. Le soir, quand l'agitation du jour disparaît, il m'arrive aussi de faire des présentations dans le cloître du Couvent Royal, une coupe de champagne à la main, lors d'un cocktail pour de grandes réceptions à l'hôtel.

Il y a aussi quelques belles réalisations avec les scolaires : lors de la Foire de la Quinzaine 2013, les élèves de la classe de CM2 de l'École Sainte Marie Madeleine vous ont accueillis dans la Basilique. Ils ont présenté l'édifice sous forme de petites visites et scènes à l'époque contemporaine mais aussi médiévale. Ainsi vous pouviez rencontrer Charles II d'Anjou expliquant son projet de construction à son architecte et à ses maçons en 1295. Mais aussi Antoine Ronzen et Jean Damian en grande présentation en 1520 devant le retable de la Passion du Christ.

Comment se déroule votre visite ?

L'accueil se fait généralement sur le parvis ou à l'Office de tourisme. Nous commençons dans le cloître, au calme, par un historique de la ville et des lieux. Je présente ensuite les bâtiments qui nous entourent et les évolutions auxquelles ils ont été sujets au fil des temps.

Ensuite nous nous rendons à nouveau sur le parvis pour présenter la construction de l'église, son style et son histoire. Sans oublier ce qui surprend, ce qui manque ! Le parvis est également propice à une présentation de ce que put être le début de la vie chrétienne en ces lieux, en évoquant l'ancien Baptistère et le cimetière.

Les premiers pas dans l'église permettent d'en apprécier les volumes et de contempler l'architecture gothique. C'est également l'occasion de découvrir les orgues.

Je continue dans le bas côté Sud en me dirigeant vers la vitrine de la chape de Saint Louis d'Anjou. Nous pénétrons ensuite dans le chœur, où j'effectue une présentation des stalles et de la clôture. Je prends toujours 1 ou 2 médaillons en exemple et que je détaille... Malheureusement, il est généralement impossible de tous les détailler, faute de temps, car il faudrait deux heures de visite à consacrer uniquement sur les stalles pour en passer chaque détail en revue. Je termine ma présentation des lieux en m'attardant sur l'ensemble de décor en marbre, le maître autel et la Gloire. C'est bien entendu l'occasion de conter les petites histoires associées à ces lieux, comme par exemple le récit de la venue du roi de France Louis XIV.

Ensuite, je me dirige vers le retable de la Passion du Christ pour proposer une étude de l'œuvre de Ronzen en rappelant les traits caractéristiques de la Renaissance au début du XVI^e siècle et en soulignant quelques détails marquants sur des tableaux : le palais des papes, Ste véronique, anges et démons...

La dernière partie de la visite est plus particulièrement dédiée à l'histoire de Marie-Madeleine. Pour moi, il n'est pas de meilleur endroit pour commencer à en parler si ce n'est la chaire et ses sculptures. Très logiquement, j'enchaîne avec le récit de la Tradition provençale sur Marie Madeleine et les saints de Provence, puis nous descendons dans la crypte pour une présentation du reliquaire de Marie Madeleine, et de l'iconographie présente sur les sarcophages.

Enfin, en remontant de la crypte, je m'attarde dans les chapelles des bas côtés nord, pour faire une présentation de la prédelle et des peintures d'Abellon, ainsi qu'une présentation des panneaux exposant la vie des dominicains... Je termine généralement ma visite au fond du bas côté nord, au bout d'1h30 voire 2h de guidage.

Bien entendu, tout ceci reste indicatif car adapté en fonction de l'intérêt signifié par les visiteurs, du temps qu'ils disposent pour la visite et de la taille des groupes.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de votre activité de guidage ?

L'activité de guide est une activité saisonnière qui impose une parfaite coordination. Par ailleurs, il faut savoir faire face à des besoins ponctuels parfois difficiles à satisfaire

Il est toujours difficile d'avoir un travail régulier et à temps plein avec la profession de guide puisque le gros de l'activité se déroule aux beaux jours, de mars à octobre-novembre. Certains jours de semaine sont plus demandés que d'autres ; certains jours ne permettent pas d'effectuer de visites guidées, comme le dimanche matin ou les samedis après-midi en été, saison propice aux mariages.

Il est donc nécessaire de coordonner l'activité entre les différents intervenants dans la Basilique : la paroisse, les concerts, l'orgue, les offices religieux... Si de mon côté, je veille à ne pas interférer avec les activités paroissiales, d'autres guides n'y prêtent aucune attention et ont parfois du mal à comprendre que l'on ne puisse pas visiter la Basilique un dimanche matin. Par ailleurs, certains groupes ne prennent pas soin de prévenir les autorités locales de leur venue. Aucun contrôle n'étant effectué, on peut ainsi se retrouver à deux, trois, voir cinq groupes ensemble dans la Basilique. Tout ceci nuit bien entendu à la qualité de la visite.

Au-delà des difficultés précédemment évoquées, il faut également noter que l'accueil des touristes étrangers reste souvent problématique. L'association « Les Balades de Marie » manque en effet de ressources linguistiques. Nous pouvons bien entendu faire visiter les lieux en de nombreuses langues, mais il faut faire appel à des guides extérieurs à St Maximin pour des langues plus rares que l'anglais, l'allemand ou l'italien.

Enfin, pour les scolaires, la conduite d'une visite pour jeune public est différente d'une visite « ordinaire ». J'ai donc suivi une formation en décembre 2012 et obtenu un agrément en lien avec le Pays d'Art et d'Histoire de la Provence Verte (service éducatif). Cet agrément me permet d'intervenir dans les écoles de St Maximin et alentours sous la forme d'ateliers du Patrimoine, pour une durée de 2 à 8 heures, en 1 à 4 séances.

Concernant vos attentes pour le futur,

Avant tout, on ne peut que souhaiter une restauration complète des lieux, une mise en beauté de la Basilique !

Il faudrait également développer une structure d'accueil digne de ce monument historique, phare de notre région, en proposant un service d'activité de guidage et de visites quotidiennes de la Basilique, mais aussi un service permettant la gestion d'un planning de l'occupation de la Basilique. A titre d'exemple, le Père Racine est informé de nos activités dans la Basilique et nous confrontons nos plannings, mensuellement pour anticiper les doublons éventuels.

Je conclurai en insistant sur le fait qu'il est nécessaire de proposer des visites quotidiennes, car il est important que les visiteurs aient tous la possibilité de bénéficier d'une visite de qualité avec un minimum de description de l'Histoire et de la vie des lieux.